

entraid'

ÉDITION UNION PAYS DE LA LOIRE

Supplément au n° 471 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779- 5829- CPPAP 1025T83875

JANVIER 2024

APPUYER LES CUMA

L'INSTALLATION
ET LES DYNAMIQUES
TERRITORIALES

VEILLE ET
INNOVATION

AG DES CUMA
de SARTHE
JEUDI 1^{er} FÉVRIER
À TRESSON

CUMA 2034
NOTRE CAP,
NOS DÉFIS,
NOS ESPOIRS!

DOUILLET
Groupe DOUILLET

DES PROFESSIONNELS
A VOTRE SERVICE



Le Horps (53)
Montenay (53)
La Tannière (53)
Laval (53)
Maresché (72)
Noyen-sur-Sarthe (72)
Trun (61)
La Selle-la-Forge (61)



1 ter, rue Poterie
41170 CORMENON
Tél. 02 54 80 92 82
ZA du Vieux Moulin
72360 MAYET
Tél. 02 43 79 47 94
AP SERVICES
Allée des Vignes
72390 LE LUART
Tél. 02 52 98 00 08

02 43 304 300

Douillet Groupe Douillet

Mail : contact@douillet.fr
Site : www.douillet.fr

Tout pour l'Agriculture

Mail : contact@pean-sa.fr
Site : www.pean-sa.fr

**AVIA
PELLETS**
en SAC et en VRAC

L'écologie est notre avenir, découvrez la nôtre!

100% naturel

**picoty
ouest**

02 51 37 35 15

COSNET
MATÉRIEL AGRICOLE

L'EXPÉRIENCE D'UN FABRICANT N°1 DE L'INNOVATION

BÉTAILLÈRES
3 gammes / 12 modèles :
de 4,10 à 9,50 m de longueur de caisse
et transport de 6/8 à 16/18 bêtes

PLATEAUX FOURRAGERS
4 gammes / 25 modèles de 6 à 12 m de longueur utile
et de 6 à 20,5 T de C.U.

REMORQUES RIDELLES CERES
4 modèles :
3,60 et 4,50 m de longueur de benne basculante

PORTE-ENGINS APOLLO
4 modèles de 5,57 à 6,64 m de longueur de plateau et de 9,5 à 18,6 T de C.U.

REMORQUES RIDELLES CERES
4 modèles :
3,60 et 4,50 m de longueur de benne basculante

PORTE-OUTILS VENUS
2 modèles :
4,50 et 6,00 m de longueur de plateau

72550 Coulans-sur-Gée

Tél : 02 43 88 85 90

advagricole@cosnet.fr

www.cosnet-agricole.fr

ÉDITO



Laurent Lesage, président de l'Union des cuma des Pays de la Loire.

Cuma 2034, notre cap, nos défis, nos espoirs !

Notre environnement géopolitique, climatique, économique, social est sans cesse en mouvement, est-il plus mouvementé que par le passé ? Pas sûr. Il est différent, et demain sera encore différent. Notre force est de pouvoir s'adapter sans cesse pour affronter l'avenir. Le réseau cuma n'échappe pas à cette logique. C'est la raison pour laquelle le conseil d'administration de l'Union des cuma des Pays de la Loire a engagé une réflexion sur un projet politique, c'est-à-dire le projet de vie et d'orientation pour les dix prochaines années. Définir où l'on veut aller, donner un cap aux cuma et aux équipes salariées, prioriser nos actions font partie des objectifs de ce projet.

Nous avons identifié trois domaines d'activité stratégiques :

- Appui aux cuma et vie du réseau : continuer et renforcer l'appui quotidien des cuma et des responsables de cuma (emploi, juridique, social, technique...).
- Installation et dynamique de territoire : venir en appui des cuma dans leur ancrage territorial pour favoriser les dynamiques d'installation, accompagner les projets collectifs agricoles, sensibiliser les acteurs locaux à l'intérêt de l'agriculture de groupe.
- Veille et innovation : créer les conditions pour mettre en commun et rendre accessibles les innovations technologiques, organisationnelles et agroécologiques.

Notre projet politique s'inscrit dans une vision d'une agriculture plurielle, nombreuse et épanouie portée par des collectifs de femmes et d'hommes moteurs des dynamiques territoriales.

Les exploitations sont sans cesse en mouvement : renouvellement des générations, adaptation des productions au contexte du marché, installation de nouveaux agriculteurs non issus du milieu agricole, création de nouvelles activités (production d'énergies, transformation à la ferme, vente directe...). Dans ce contexte, les cuma doivent s'adapter pour répondre à toutes les formes d'agriculture (types de productions, tailles des exploitations...). Rappelons que les cuma sont là pour apporter des solutions collectives aux exploitations pour la maîtrise des charges (achats groupés, délégation des travaux, partage de main-d'œuvre). Avec des valeurs humanistes et de solidarité, en s'attachant à un développement équilibré de leur territoire. Cette année les assemblées générales de territoires qui se dérouleront fin janvier et début février seront l'occasion de se retrouver pour réfléchir collectivement sur les enjeux futurs et identifier les pistes de travail à mettre en œuvre pour que les cuma puissent apporter le bon service aux adhérents demain. En attendant, nous vous invitons à lire ce spécial Entraid qui met en avant des initiatives portées par des collectifs pour préparer l'avenir. Bonne lecture et rendez-vous à nos assemblées de territoires. ■

SOMMAIRE

Enjeu

- 04 | le projet politique de l'Union des cuma
- 07 | tout collectif doit connaître son projet

Appui aux cuma

- 08 | où en est ma cuma ? Quiz
- 09 | accompagner les responsables dans la durée
- 11 | bien s'organiser grâce aux outils et méthodes
- 13 | impliquer les salariés pour les fidéliser

Installation et dynamiques

- 15 | les acteurs locaux s'activent
- 17 | bienvenue au nouveaux en cuma !
- 18 | les cuma pédagogues, un enjeu pour demain
- 19 | un coup de pouce à la filière lentilles bio
- 20 | parler démarche territoriale

Veille et innovation

- 21 | rendez-vous à la cuma dans 10 ans
- 22 | la cuma comme incubateur d'innovations agroécologiques
- 23 | au-delà de la machine
- 25 | le coup de boost des cuma départementales
- 26 | se projeter sur 10 ans : les services de l'Union

L'AG DES CUMA DE LA SARTHE

Elle se déroulera le jeudi 1^{er} février 2024, à partir de 9 h 30, salle Vauguélande à Tresson.

Thème : Cuma 2034, notre cap, nos défis, nos espoirs !

Dans un contexte géopolitique, climatique, économique et social instable et en perpétuel mouvement, l'agriculture est au cœur de nombreux enjeux. Face à ces défis, nous défendons une agriculture plurielle, nombreuse et épanouie, portée par des collectifs de femmes et d'hommes moteurs de dynamiques territoriales.

Pour réussir, les cuma doivent anticiper et s'adapter.

Revue éditée par la SCIC Entraid[®], SA au capital de 45 280 €. RCS : B333352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) Président et directeur de la publication M. Goehry Directrice générale H. Blanc Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G.Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Chef d'édition P.Bordeau - p.bordeau@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: M. Vrignaud, C. Quintela, C. Perrin, V. Falcon, E. Grimaud, B. Rousvoal, L. Lejars, P. Coupard, J. Lemonnier, J. Azéma, F. Duval, A. Boisdron, A. Denis, P. Pichet, A. Cochereau, M. Seznez Directrice artistique et couverture D.Bucheron. Studio de fabrication I.Coston, I. Mayer, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J.Bramardi, L.Ghachi, S.Marestang (0562191888). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC[®] Mix - Empreinte carbone: 784kgCO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

LE PROJET POLITIQUE D'ÉVELOPPE 3 IDÉES CLÉ

« Demain, nous voulons une agriculture nombreuse, plurielle et épanouie, portée par des collectifs de femmes et d'hommes moteurs des dynamiques territoriales pour le bien de tous et de chacun. » Au service de cette vision, l'Union des cuma structure un cadre de ses actions en priorisant trois domaines d'activité.

Par Ronan Lombard

L. L. Notre idée est d'emmener les adhérents à s'inspirer de la réflexion que nous avons menée. Toutes les cuma sont concernées par l'un ou l'autre de ces volets, ne serait-ce que le premier qui touche tout le monde. Sur beaucoup de points, elles sont déjà engagées et sollicitent le soutien de l'Union. En revanche, travailler leur ancrage territorial est une dynamique moins universelle dans les cuma, par exemple. Nous voulons les inciter à installer cette dynamique.

C. R. Ce projet identifie trois domaines d'actions.

L. L. Il structure en même temps l'organisation de notre fédération en trois pôles.

C. R. Pour autant, une première certitude traverse l'ensemble de cette feuille de route. L'idée est de cultiver un certain esprit d'ouverture. Nous ne voulons pas nous refermer et souhaitons développer les collaborations avec d'autres organismes, qu'ils soient agricoles ou non. Pour prendre des exemples : Nous avons déjà intensifié des relations avec la chambre d'agriculture, tandis que les communautés de communes sont d'autres structures avec lesquels nous pourrions agir. Nous avons très certainement des rôles à jouer dans

DEUX RESPONSABLES EXPLIQUENT

LAURENT LESAGE : « LES CUMA DOIVENT AVOIR UNE REFLEXION PROSPECTIVE »



Laurent Lesage, président de l'Union des cuma des Pays de La Loire.

En se projetant dans ce que sera leur territoire d'ici quelques années, les cuma doivent se poser des questions. Quel type de population agricole y aura-t-il ? Quelles seront les productions ? etc. C'est en analysant de la sorte l'évolution de leur environnement qu'elles apporteront le meilleur service à leurs adhérents à l'avenir aussi.

CORINNE ROTTIER : « NOTRE BUT EST D'AIDER LES CUMA, LES SOUTENIR DANS LEURS DEMARCHES ET LES FAIRE CONNAITRE »



Corinne Rottier, administratrice de l'Union des cuma des Pays de la Loire.

Au niveau de l'Union des cuma, nous avons réalisé un travail similaire, accompagnés par une agence spécialisée. Au terme de ce travail de réflexion, nous sommes parvenus à ce document qui guidera les actions de notre fédération pour les 5 ou 10 ans à venir.

leurs projets. L'action de l'Union est aussi d'y faire connaître les cuma, qui ne sont pas toujours parfaitement identifiées.

L. L. Un exemple concret de ce que nous mettons en place : il y a tout l'accompagnement des jeunes à intensifier, avec les actions en écoles, les portes ouvertes. Nous serons de plus en plus présents aussi dans des actions sur l'installation. À propos de l'innovation, au-delà de la robotique à laquelle il faut s'intéresser, nous avons à accompagner la transition agroécologique qui impacte l'organisation des travaux... Ce sont des exemples des sujets d'importance pour les cuma car elles auront un rôle à jouer.

C. R. Cela montre que l'innovation n'est pas que technique. Nous voyons que de plus en plus de nouveaux

agriculteurs sont des actifs en reconversion, par exemple. À ce genre de publics aussi, qu'historiquement les cuma ne connaissent pas ou peu, elles doivent être capables de proposer les promesses de l'agriculture collective.

L. L. Sur le volet de l'appui aux cuma, nous entendons, enfin, insister sur un développement de l'accompagnement long.

C. R. Nous parlons d'un accompagnement du groupe sur plusieurs années qui assure que l'intervention se déroule bien, pour répondre à un besoin sur des sujets tels que les ressources humaines ou l'organisation du poste de trésorier, qui devient particulièrement complexe. Une chose importante aussi dans l'ensemble de ce projet, c'est qu'il est réaliste. Nous parlons bien d'objectifs atteignables pour notre structure. ■

LE SOUTIEN DE L'UNION DES CUMA

1 | Appui aux cuma & à la vie du réseau

2 | Soutien de l'ancrage territorial des cuma pour qu'elles puissent, entre autres, favoriser l'installation et prendre part aux projets collectifs

3 | Faciliter le repérage, la mise en commun et l'accès aux recherches et innovations pour les mettre à disposition des équipes, des élus et des cuma

Les trois chapitres du projet.



François Beaupère, président de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire

“ Il y a des dynamiques importantes à préserver et à encourager. Localement, nous voyons bien des cuma, qui ont un bâtiment en point d'ancrage en particulier, qui sont devenues des actrices incontournables de leur territoire où parfois de certains projets, même hors du champ agricole, qui ne se font pas sans qu'elles aient été consultées. Et c'est une très bonne chose qu'un groupe s'implique ainsi dans son territoire, car le partage fait avancer les idées, il ouvre d'autres pistes de réflexion. C'est vrai avec les cuma, comme avec d'autres groupes, ceux de progrès de la chambre d'agriculture ou syndicaux... Ils participent à l'évolution de l'agriculture. Aujourd'hui, on constate que ceux qui sont le plus en retard dans notre agriculture sont ceux qui sont restés isolés. Sans groupe, il n'y aurait pas le même dynamisme agricole.

REGARDS SUR CES ORIENTATIONS



Lydie Bernard, vice-présidente du conseil régional en charge de l'agriculture.

“ L'innovation, c'est un mot important. Il est selon moi une clef du succès. Le terme évoque de la technique, le numérique. Mais on parle aussi de social et d'organisation. L'innovation doit vraiment se conjuguer au pluriel. Pour ne préciser qu'un exemple du besoin d'innovation qui concerne aujourd'hui les cuma, observons un phénomène d'actualité : Ces coopératives ont tendance à se regrouper. C'est un constat. Or on ne pilotera pas un regroupement de cuma de la même manière que l'on pilotait une cuma historique. Un autre constat intéressant que nous pouvons faire en étudiant les cuma, c'est qu'en même temps qu'elles ont ces besoins d'innovation, elles apportent elles-mêmes une innovation ascendante, qui trouve ses origines sur le terrain. Booster l'installation par de la dynamique territoriale, dans la région, c'est une idée que nous portons dans le cadre des territoires pilotes. Les cuma y ont bien toute leur place. Ce qui est intéressant dans ces démarches, c'est que leur réussite passe par de l'action menée collectivement, collaborative. Particulièrement sur l'installation, le travailler ensemble doit primer car ce n'est pas tout seul qu'on réussira à relever ce défi. Or c'est là ce que savent faire assez naturellement les cuma. ■

Les groupes sont les premiers à pouvoir acquérir un semoir direct, ou à se lancer avec de la cartographie... Il y a des écueils. Il y a eu des échecs mais les groupes sont ainsi des initiateurs naturels de l'innovation. Entre parenthèses, cela implique selon moi que l'avenir, ce sont des cuma qui auront développé du salariat. Car pour ne prendre qu'un exemple de l'entretien des matériels, il faut que les compétences suivent la technicité croissante du matériel. Ainsi, ce ne seront plus deux ou trois agriculteurs qui pourront prendre en charge l'entretien d'une moissonneuse, comme ça pouvait être le cas avant.

Pour en revenir à la nécessité de soutien, certes une cuma seule peut tout à fait adopter une innovation. Mais ce n'est pas isolée qu'elle la fera fructifier. C'est avec un réseau que l'on peut organiser des tests, diffuser l'innovation, de la même manière que c'est avec un réseau que l'on peut réussir à monter des nouvelles filières. ■



PROagri
POUR VOUS, AUJOURD'HUI. ET DEMAIN

CONSEIL STRATÉGIQUE PHYTO
Le **CSP**, pour optimiser votre stratégie de protection de cultures.

Réservez vite votre rendez-vous
☎ **02 53 57 18 31**



CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

For Earth, For Life
Kubota



SÉRIE M7003

Le tracteur agricole par excellence



Mayenne et Nord Sarthe
Hubert Agri

53440 Aron - 02 43 04 30 30
53360 Quelaines St Gault - 02 43 03 35 83
53700 St Mars du Désert - 02 43 03 35 83
53120 Carelles - 02 43 04 44 40
72110 Briosne les Sables - 02 43 29 32 82

Maine-et-Loire et Sud Sarthe
SOREAU AGRICULTURE

49430 Durtal - 02 41 32 73 34
72500 Chenu - 02 43 46 00 73



CISSÉ
Drainage - Forage - Terrassement
Travaux hydrauliques - Génie civil
Maçonnerie Agricole

Z.A. La Vollerie
72440 BOULOIRE
☎ 02 43 35 13 09
☎ 02 43 35 04 79
E-mail : cisse.drainage.forage@wanadoo.fr

TROUVEZ VOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la revente de votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT 80€/AN
Au lieu de 142€/AN
Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en cuma

☎ Appelez Stéphanie au **05 62 19 18 87**
ou abonnez-vous en ligne sur <https://www.entraid.com/boutique>



TOUT COLLECTIF DOIT CONNAÎTRE SON PROJET

Si l'idée s'habille de divers mots, "projet politique", "charte" "raison d'être" et qu'elle ne constitue pas non plus une obligation légale, elle est simplement un outil au service de la bonne gouvernance du collectif. Éclairage à propos de l'importance de fixer un cap à sa coopérative, avec Yves Cariou, agroéconomiste qui accompagne la prise de responsabilité dans le monde de l'économie sociale et solidaire.

Propos recueillis par Ronan Lombard



© Oxymore

Yves Cariou,
agroéconomiste
d'Oxymore.

ENTRAID : EN QUOI FIXER SON PROJET EST-IL ESSENTIEL À LA COOPÉRATIVE ?

Yves Cariou, Oxymore. Le principe d'une coopérative, ce sont des gens qui s'associent pour répondre à leur besoin. Il y a une idée de changer

le monde, donc cette structure a un but. Celui-ci doit être clairement établi. Dans la mesure où la coopérative est là pour agir au bénéfice des membres, les participants ont intérêt à être d'accord sur ce qu'ils font ensemble.

de méthode universelle. Pour des structures plus complexes comme une fédération nationale, la méthode sera forcément un peu plus lourde.

Dans des petites structures, il est vite possible de lister les participants qui s'impliquent et de voir individuellement quels intérêts a le groupe à ce qu'ils viennent et réciproquement, puis évaluer comment mettre en place la relation au regard de ces intérêts réciproques. Quoi qu'il en soit, le résultat, c'est une vision commune, qui peut intégrer le souhait d'installer des

constitue. Sans ce cadre, comment évaluer l'intérêt de la coopérative ? Cela doit servir au collège des sociétaires dont un rôle est de vérifier que les administrateurs font bien leur travail, dans le sens de l'intérêt de l'entreprise coopérative.

CE PROJET EST-IL IMMUABLE ?

Y. C. Non. Quand on a créé une cuma il y a quarante ans, c'était pour répondre à un besoin précis. L'agriculture, le contexte, le monde... ont changé. Les façons de travailler et les gens aussi. Le renouvellement des générations s'accélère. De plus en plus de cuma s'en inquiètent.

Le changement climatique, ou la géopolitique notamment, pèsent sur notre agriculture. Donc les raisons qui poussent à travailler ensemble, qui poussent vers la cuma en 2023, ne sont plus obligatoirement les mêmes.

D'où l'importance de redéfinir assez régulièrement son projet politique pour identifier les nouveaux objectifs. À l'extrême, s'il n'y en a pas, il n'y a plus lieu d'aller vers le collectif.

Pour autant, le projet politique, qui se construit à l'échelon de l'assemblée générale des sociétaires, doit être stable. Si on doit le rénover très souvent, c'est que l'on s'est sans doute trompé au départ. Une périodicité de cinq à dix ans semble correcte. Pour moi, qu'un collectif agricole adapte la refonte d'un projet politique au calendrier de la PAC semble une bonne idée. ■

“ le projet politique, c'est un outil d'évaluation de l'action commune et des décisions des responsables. C'est cela qui donne un cadre à l'action du groupe que l'on constitue ”

COMMENT DÉFINIR SON PROJET ?

Y. C. Si toutes les structures doivent se donner un projet, les ressources que l'on active peuvent diverger. Tous les collectifs n'auront pas la même réponse. Et pour une cuma, on peut très bien se mettre autour d'une table avec un café pour rédiger sa feuille de route. Sans que ce soit qu'une question de taille, il n'y a pas vraiment

jeunes, ou de répondre à tous les adhérents... On l'écrit sur un papier, en préambule des statuts, par exemple.

QU'EN FAIT-ON DE CE PAPIER ?

Y. C. Le projet politique, c'est un outil d'évaluation de l'action commune et des décisions des responsables. C'est cela qui donne un cadre à l'action du groupe que l'on

MA CUMA, SES PROJETS, OÙ EN EST-ON ?

Vous êtes adhérent ou responsable de cuma, vous partagez aujourd'hui du matériel en commun, des salariés, des bâtiments... Mais savez-vous ce que vous allez faire ensemble demain ? Dans 5 ans ? Dans 10 ans ? Un quiz pour vous situer.

Par Bénédicte Rousvoal et Philippe Coupard

1 Au cours des 5 dernières années, combien d'AGO dans votre cuma ?

- A Moins de 3.
- B De 3 à 4.
- C 5.

2 De quand date la dernière création d'une nouvelle activité dans votre cuma ?

- A entre 1 et 2 ans.
- B De 3 à 5 ans.
- C Plus de 5 ans.

3 La cuma propose-t-elle quelque chose pour accueillir les nouveaux agriculteurs ?

- A Jamais.
- B Ponctuellement.
- C Pour chaque installation.

4 À l'AG, combien de temps est-il consacré à l'écoute des adhérents sur l'évolution de leurs besoins ?

- A Ce n'est pas abordé.
- B Moins de 30 min.
- C Plus de 30 min

5 Des réflexions sont-elles en cours sur l'avenir de votre cuma à moyen terme ?

- A Nous n'y avons pas réfléchi.
- B Nous avons quelques idées mais rien de concret.
- C Nous avons une vision claire et des objectifs à moyen terme.

6 Avez-vous identifié les principaux enjeux et défis de votre cuma pour le futur ?

- A Oui.
- B Partiellement.
- C Non.

7 Qui initie un projet dans votre cuma ?

- A Personne.
- B Toujours le même adhérent.
- C Le groupe.

8 En moyenne, combien de temps faut-il pour faire aboutir un projet dans votre cuma ?

- A Moins de 6 mois.
- B De 6 mois à 2 ans.
- C Plus de 2 ans.

9 Pour vous, existe-il un lien entre l'engagement des adhérents et la performance économique de leur cuma ?

- A Non.
- B Ponctuellement.
- C Oui, très souvent.

10 Votre cuma tient-elle compte des impacts à long terme sur son environnement local lors de ses prises de décisions ?

- A Non, jamais.
- B Oui, parfois.
- C Oui, toujours. ■



DANS LAQUELLE DES TROIS SITUATIONS VOUS TROUVEZ-VOUS ?

UN MAXIMUM DE A

CUMA ORIENTÉE VERS LE COURT TERME ET L'INDÉPENDANCE

Votre cuma semble privilégier des activités de court terme et maintient son indépendance dans la prise de décisions. Les nouvelles initiatives et les réflexions à long terme ne sont pas fréquentes, et la planification à long terme ne semble pas être des priorités. Les prises de décisions et les projets sont davantage orientés sur le quotidien.

UN MAXIMUM DE B

CUMA EN TRANSITION ET EN RÉFLEXION

Votre cuma est actuellement en phase de transition. Elle explore de nouvelles activités et projets, bien que ces idées ne soient pas encore pleinement concrétisées. L'écoute des membres et la réflexion sur l'avenir ont commencé à émerger, mais il y a des marges de progrès pour élaborer des plans à moyen terme et impliquer activement tous les membres.

UN MAXIMUM DE C

CUMA AXÉE SUR LA DURABILITÉ ET L'ENGAGEMENT COLLECTIF

Votre cuma adopte une approche durable et favorise l'engagement collectif. Elle possède une vision claire de son avenir, des objectifs bien définis et une forte participation des membres. L'écoute des membres est régulière, et la cuma prend systématiquement en compte les impacts à long terme sur son environnement local lors de ses prises de décisions. Elle est proactive dans l'identification des enjeux et des défis, encourageant la participation active de tous les membres ■

ACCOMPAGNER LES RESPONSABLES DANS LA DURÉE

Après avoir connu des tensions dans l'équipe de salariés, la cuma Frontanne a retrouvé la sérénité grâce à un accompagnement RH (ressources humaines) sur le long terme.

Par Caroline Quintela

La cuma Frontanne, située à Frossay (44), a retrouvé un cadre agréable entre adhérents et un environnement de travail serein pour ses trois chauffeurs-mécaniciens.

Il y a trois ans, la cuma pâtit des tensions au sein de l'équipe salariée, dues à un manque de cadrage et de communication. Le conseil d'administration n'arrive pas à redresser la situation, les responsables interviennent trop tard auprès des salariés, au moment où les conflits explosent. L'ambiance décline et les tensions se ressentent auprès de tous les adhérents de la cuma.

Le responsable des salariés finit par tirer la sonnette d'alarme quand l'un d'entre eux projette de quitter la cuma. Aujourd'hui, un autre confie : « *À ce moment-là, on aurait tous pu démissionner.* » Et le responsable actuel, Guillaume Dousset, concernant le management d'une équipe, avoue : « *Ce n'est pas notre métier, on ne sait pas faire.* »

La gestion des ressources humaines (RH) est complexe, elle demande du temps et de l'énergie. C'est pourtant la clé pour un fonctionnement d'équipe stable. Convaincus, le président et le responsable salarié de la cuma décident de solliciter un accompa-

De gauche à droite : Xavier Aubinai, président, Guillaume Dousset, responsable salariés, et Aurélien Renaudineau, chauffeur-mécanicien de la cuma Frontanne.



gnement sur la gestion RH auprès de l'Union des cuma des Pays de la Loire (UCPDL).

D'un premier sous forme de Dina Cuma en ont découlé deux autres. Guillaume a participé à une formation management proposée par l'Union des cuma. Les partages d'expériences de cette journée lui ont donné des idées, comme la mise en place d'un tableau avec le planning hebdomadaire des chauffeurs-mécaniciens, dans le but d'améliorer la communication.

CLARIFIER LE FONCTIONNEMENT

Le suivi dans la durée a semblé indispensable aux responsables de la cuma afin de construire de nouvelles choses, d'assurer leur mise en œuvre et, surtout, de les faire vivre dans le temps. L'accompagnement a porté, et porte toujours, sur la clarification du fonctionnement de l'équipe salariée, via des rencontres

trimestrielles entre les chauffeurs-mécaniciens, le président et le responsable salarié. Des décisions sont prises à chaque rencontre. Un point d'étape est fait concernant les décisions prises précédemment et les éventuels ajustements sont discutés. Le conseil d'administration a également fait passer des messages aux adhérents lors de l'assemblée générale. Le but : que tout le monde joue le jeu, que les relations s'améliorent et que les salariés travaillent dans de bonnes conditions.

L'animateur apporte un cadre, une méthodologie, une neutralité et de l'expérience en management, qui s'avèrent nécessaires dans les situations compliquées. Il permet aux responsables d'être rigoureux et efficaces, de ne rien louper. Aujourd'hui, l'ambiance et la convivialité sont de retour. Plusieurs événements festifs ont eu lieu : les 40 ans de la cuma, une grillade par an. Un nouveau panneau avec le logo de la cuma va être installé très prochainement.

Mais ce n'est pas une raison pour s'arrêter là. Les responsables de la cuma l'ont bien compris, ils décident de poursuivre l'accompagnement pour rendre efficace l'application des décisions prises. Aujourd'hui, les besoins tournent autour des questions RH, demain peut-être, d'autres thématiques émergeront... ■



EN 2034, DES EXPLOITATIONS SÉCURISÉES

La cuma doit rester ouverte aux évolutions des exploitations. Face au manque de main-d'œuvre, elle pérennise les prestations de chantiers complets. Devant la diversité des productions, elle reste ouverte aux besoins des adhérents, tout en demeurant vigilante sur la viabilité économique de certains investissements. La cuma doit aussi préserver sa situation actuelle. Il faut pour cela que les adhérents continuent à prendre du plaisir à venir à la cuma, trouvent un intérêt à être membres du conseil d'administration, à avoir des responsabilités, et partagent des moments de convivialité. En 2034, la cuma ayant préservé son dynamisme actuel, les exploitations du secteur sont sécurisées. ■

DES SOLUTIONS POUR LA

VALORISATION DU LISIER

» ANA'LISIER

10 fois moins cher qu'un capteur NIR !

Capteur de conductivité mesurant la richesse NPK du lisier à chaque tonneau.



» RAMPE

S'installe sur toutes les machines !

Équipement de seconde monte, à pendillards ou patins, équipée de série d'un broyeur-répartiteur.



vantage AM

L'agriculture de demain, notre ADN

02 54 35 00 02 | www.vantage-am.fr

HERVÉ SILO
SOLUTIONS AGRICOLES & INDUSTRIELLES



■ **SÉCHOIRS**

FIXE - MOBILE - CELLULE SÉCHEUSE

■ **ÉLECTRICITÉ**

■ **MANUTENTION**

■ **STOCKAGE**

2 Route de Nantes - **CHANTONNAY** - Vendée

02 51 94 31 23 - info@herve-silo.fr

www.herve-silo.fr

éfea

CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

SALARIÉ EN RECONVERSION

DEMANDEUR D'EMPLOI

APPRENTI

Des formations
en agriculture pour tous !



De nombreux domaines
de formation continue ou
par apprentissage en Pays de la Loire !

Conduite et maintenance d'engins agricoles • Productions végétales
Productions animales • Transformation de produits fermiers
Tourisme vert • Agriculture de conservation

» formation-insertion@pl.chambagri.fr | 02 53 57 18 40

Exemple de réalisation - Chambre d'Agriculture Pays de la Loire
03/2021 - 03/2022 - 03/2023 - 03/2024

Retrouvez-nous : www.efea-formation.fr



J'AI UN TRUC!
GAGNEZ 50€

ENVOYEZ-NOUS :
TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID,
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID • 2133 route de Chauvigny - 86550 Mignaloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

VOUS AVEZ IMAGINÉ
**UN ÉQUIPEMENT
ASTUCIEUX**
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

BIEN S'ORGANISER GRÂCE À DES OUTILS ET MÉTHODES

Les cuma ont besoin de se réinventer, de tester de nouveaux modes d'organisation, afin de toujours mieux correspondre aux attentes des adhérents. Désormais, le numérique vient pour cela compléter les relations humaines.

Par Laurent Lejars

L'agriculture évolue et l'organisation des cuma aussi. Les jeunes installés ne souhaitent plus s'engager sans avoir de visibilité sur le temps à consacrer à la cuma. Des solutions se mettent en place peu à peu pour répondre à ces nouveaux besoins et pérenniser les structures. Le changement de responsables est souvent le point de départ pour permettre une transmission et une continuité des activités de la cuma.

RÉPARTIR LES RESPONSABILITÉS

Répartir les responsabilités sur l'ensemble des administrateurs devient donc une nécessité afin de ne pas surcharger une ou plusieurs personnes au risque qu'elles s'épuisent et quittent leurs fonctions. Des fiches de poste sont le plus souvent mises en place pour clarifier les rôles et limites de chacun dans la cuma et, surtout, avoir une base de référence accessible à tous les membres. En plus des responsables de matériels, les cuma employeuses de main-d'œuvre désignent aussi un administrateur chargé de la gestion de la main-d'œuvre et du suivi des salariés.

Des commissions thématiques se mettent également en place dans bon nombre de cuma, notamment sur le suivi des impayés ou des casses de matériel. L'objectif étant de savoir qui fait quoi dans le groupe mais aussi que les responsables ne se sentent pas seuls dans

leurs fonctions. Qu'on puisse ainsi former et intégrer de nouveaux responsables au fil des ans.

OUVRIRE LA BOÎTE À OUTILS NUMÉRIQUES

De nombreux outils existent aujourd'hui pour faciliter le suivi de la cuma. D'une part les logiciels de réservation des matériels ou de suivi des chantiers par les salariés. D'autre part la mise en place de groupes d'échange par messagerie instantanée (type WhatsApp) ou en visioconférence. Ou encore l'utilisation d'un drive partagé pour

faciliter l'accès aux données de la cuma (comptes rendus de réunions, listes des adhérents par matériels, contacts téléphoniques et e-mails). Mais tous ces outils sont bien complémentaires des réunions physiques. Ils n'ont pas vocation à les remplacer mais à compléter pour permettre un suivi facilité pour les responsables. Il ne faut pas oublier non plus l'importance du lien social et de la convivialité propre aux cuma sur leur territoire, permis par les temps de rencontre entre adhérents.

De nouveaux modes d'organisation émergent donc selon le fonctionnement des cuma et l'évolution des besoins des adhérents et responsables. Il n'y a pas de schéma unique à dupliquer sur l'ensemble du réseau mais plutôt une multitude d'outils à tester pour tenter de répondre aux nouveaux enjeux des cuma et préparer l'avenir.

Et c'est bien tout le destin des cuma au fil des ans : se réinventer pour mieux évoluer, tester de nouveaux matériels ou de nouveaux modes d'organisation, accepter les erreurs et les échecs afin de toujours mieux correspondre aux attentes et besoins des adhérents, de leurs exploitations et des nouveaux enjeux de l'agriculture sur les territoires. ■



LA CUMA DES PRÉS ORGANISE LA MOISSON

26 mai 2034, la cuma des Prés a réuni l'ensemble de ses responsables afin de préparer le planning des moissons. Avec les différents responsables matériels, le chef d'atelier fait le point entre les besoins des adhérents exprimés sur MyCuma planning et les ressources disponibles (matériels et salariés). L'informatique permet depuis plusieurs années une optimisation de l'organisation des chantiers. La réunion s'est clôturée par un repas convivial permettant de se retrouver dans la bonne humeur. ■

DÉSORMAIS 100% DIGITALISÉ

Actimat,
votre solution crédit
ou financement
locatif¹ chez votre
concessionnaire de
matériel agricole².



Crédit Mutuel
— Maine-Anjou, Basse-Normandie —

¹ Sous réserve d'étude et d'acceptation du dossier par la Caisses. Voir conditions en Caisses.

² Sous réserve que le concessionnaire soit partenaire du Crédit Mutuel MAJN dans le cadre de la proposition de cette solution.

Édité par la Caisse Fédérale du Crédit Mutuel de Maine-Anjou et Basse-Normandie, société coopérative anonyme à capital variable, capital initial de 38 112 000 € - Immatriculée sous le n° 536 060 208 RCS Laval - 43, bd Volney SIBORG Laval - Cedex 6, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4 Place de Bourse - 75436 Paris Cedex 09 - N° Orias 07 024 314. Les Caisses du Crédit Mutuel sont des intermédiaires en opérations d'assurance inscrits au registre national des intermédiaires d'assurance consultable sur www.orias.fr. Contrats d'assurance souscrits auprès des ACM IARD S.A et ACM VIE S.A, entreprises régies par la Code des assurances. Crédit photo : Gettyimages.

LEGTA
CFPPA
CFA

Naturellement
Pôle de compétence
Agroéquipement



**CONDUITE ET MAINTENANCE
DES MATÉRIELS AGRICOLES**

SCOLAIRE

Bac Technologique STAV Sciences et Technologies
de l'Agronomie et du Vivant, option Agroéquipement

SCOLAIRE ET APPRENTISSAGE

2nde Productions Agroéquipement
BAC PRO AGROÉQUIPEMENT

- Attestation de conduite
- Travaux pratiques en atelier et à l'exploitation de l'établissement (105 ha)
- Module « Énergies Renouvelables en agriculture »
- Simulateurs de conduite

APPRENTISSAGE

BTSA Génie des Équipements Agricoles
BAC PRO Maintenance Matériels Agricoles
CAPA Métiers de l'Agriculture > Grandes Cultures

FORMATIONS CONTINUES POUR ADULTES

- Diplômantes dont :
- CS Tracteurs et Machines Agricoles (utilisation et maintenance)
- Qualifiantes dont :
- Soudure ● Électricité ● Hydraulique ● Écoconduite

ROUILLON 02 43 47 82 00 www.agrocampus-lagerminiere.fr

Portes ouvertes
le 10 février 2024
(9h - 17h)
le 23 mars 2024
(9h - 13h)

Soirée d'information
le 17 mai 2024
(16h30 - 19h)



AgroCampus
La Germinière
Parc Agroparc - Route de la Vallée - 41000 La Vallée

UN DÉPARTEMENT AGRICOLE
L'AVENTURE
DU VIVANT
DEPUIS 1900

RÉGION
PAYS
DE LOIRE

CAMACUMA

Les offres

Herse étrille

De 12.5m dite de précision
de la marque Agronomic

Télescopique

En location longue durée.

Essayez-le pendant 1 an !

Mini pelle

6T et 2.5T à chenilles fourni
avec 4 godets en location
longue durée.

CONTACTEZ-
NOUS

07 62 65 47 21

camacuma.fr



IMPLIQUER LES SALARIÉS POUR LES FIDÉLISER, UNE UTOPIE ?

La cuma la Vallée de la Sèvre ne gère plus de la main-d'œuvre mais des ressources humaines. Elle bénéficie aujourd'hui de cinq salariés aux talents complémentaires, qu'elle implique dans la vie du groupe.

Par Frédéric Duval

Une cuma sur quatre emploie un salarié permanent sur le territoire de l'Union des cuma des Pays de la Loire. Ainsi, près de 500 salariés travaillent pour les cuma. Selon l'organisation du groupe, le management diffère d'une cuma à l'autre. Témoignages de la cuma la Vallée de la Sèvre à Sèvremont (85) avec Florent Préaud, agriculteur élu responsable salariés au conseil d'administration, et Anthony Sachot, chef d'atelier.

QUELLE ÉVOLUTION A VÉCUE LA CUMA DEPUIS 30 ANS ?

Florent Préaud. Le premier emploi permanent s'est réalisé avec François, il y a 30 ans. La cuma d'origine a fusionné avec la voisine dix ans plus tard. Elle avait aussi un salarié et nous avons fonctionné ainsi plusieurs années. Au fur et à mesure des renouvellements de matériels, les groupes de travail fusionnent mais cela prend du temps. Nous avons créé de nouvelles activités pour répondre à l'évolution des besoins des adhérents avec plus de prestations complètes. En 2024, nous employons cinq chauffeurs mécaniciens, soit quatre ETP et demi.

COMMENT LE REGARD SUR LES SALARIÉS A-T-IL CHANGÉ ?

F. P. Au sein du conseil d'administration, la discussion sur les salariés a changé. Avant, nous discutons des machines et de la main-d'œuvre. Depuis déjà plusieurs années, il y a un élu responsable salariés qui porte le sujet à chaque conseil d'administration. Désormais, nous abordons les sujets d'organisation, de binôme de

obtenir ce résultat. Nous avons tous des compétences et expériences différentes. Les salariés sont compétents et complémentaires, cela est agréable à gérer en interne. Cette dynamique se voit de l'extérieur, ce qui nous permet de développer encore plus de services clé en main pour les adhérents.

QUELLE ÉVOLUTION DANS 10 ANS ?

F. P. Les exploitations délèguent

“ les agriculteurs souhaitent un service de performance et les idées de chacun nous amènent à obtenir ce résultat ”

ANTHONY SACHOT, CHEF D'ATELIER

compétences, d'évolution dans les tâches qui leur sont confiées, afin de les impliquer dans la vie de la cuma, dans l'objectif qu'ils y soient bien, pour les fidéliser.

QUEL EST LE RÔLE DU CHEF D'ATELIER ?

Anthony Sachot. Embauché en 2017 en tant que chauffeur mécanicien, on m'a confié la responsabilité de coordonner mes collègues quatre ans plus tard. Je ne souhaite pas intervenir de façon directive. Je recense les besoins qui remontent des adhérents et des salariés. J'essaie d'organiser pour le mieux tout en écoutant les propositions des collègues. Les agriculteurs souhaitent un service de performance et les idées de chacun nous amènent à

de plus en plus et cela va continuer. La cuma doit répondre à ces sollicitations à un coût maîtrisé. L'évolution portera aussi sur les compétences à proposer que les agriculteurs ne pourront pas toutes maîtriser : innovations technologiques, cartographie pour tendre vers des rendements optimisés... La cuma devra s'adapter à toutes les agricultures afin de garder une cohérence entre adhérents. Pour cela, l'équipe devra avoir des connaissances plus larges, plus poussées. Pour développer ces évolutions, il faudra des agriculteurs et des salariés impliqués, qui participent aux projets de la cuma. Leur adhésion amène une dynamique collective que rien ne pourra arrêter. ■

“ en CA, nous abordons les sujets d'organisation, de binôme de compétences, d'évolution dans les tâches ”

FLORENT PRÉAUD, RESPONSABLE SALARIÉS

KÖCKERLING

La marque partenaire de votre
CUMA



DÉCHAUMAGE



PRÉPARATION



SEMIS

Pour bénéficier d'un devis,
contacter nous !

02.33.27.69.16

info.france@koeckerling.com

Retrouvez nous
sur : www.koeckerling.com



VOUS FORMER AUTREMENT



PARTAGEONS NOS EXPÉRIENCES
ENRICHISSEONS NOS PRATIQUES

mayenne-orne-sarthe.msa.fr
ssa.msa.fr

La MSA est la référence
en matière de formation
à la prévention des risques
professionnels en agriculture.

Formations gratuites,
inscriptions sur
mayenne-orne-sarthe.msa.fr
(rubrique Exploitants/
Santé sécurité au travail)



santé
famille
retraite
services

L'essentiel & plus encore

J'AI UN TRUC! GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX
AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID[®],
VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID[®] • 2133 route de Chamigny - 86550 Migraux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com

JAGUAR

50 ans d'histoire



Contactez le concessionnaire le plus proche de chez vous :

CLAAS PAYS DE LA LOIRE

72230 ARNAGE | 49150 BAUGÉ
Tél. 02 43 21 24 58 | Tél. 02 41 84 12 00

72240 CONLIE | 49370 ST CLÉMENT
Tél. 02 43 20 95 08 | Tél. 02 41 77 44 20

www.claas-pays-de-la-loire.fr
www.facebook.com/claaspaysdelaloire
www.instagram.com/claas_pays_de_la_loire

Contactez votre concessionnaire CLAAS en remplissant ce formulaire sur ssa.fr

#GrowingTogether

CLAAS

NOUVEAU

Landini

Série 5S - Stage V

Series 7 V-Shift Stage V

le confort d'une transmission
à variation continue



Zone Artisanale
72800 LUCHE-PRINGE
02 43 45 18 18

Agent



LES ACTEURS LOCAUX S'ACTIVENT POUR MAINTENIR LE TISSU AGRICOLE

La commune de Pont-Saint-Martin s'est battue pour maintenir une ferme d'élevage avec l'appui des acteurs agricoles locaux, dont la cuma la Chevrolière. Récit.

Par Amélie Boisdron



La commune de Pont-Saint-Martin (44) n'échappe pas au diagnostic national de perte de surface agricole et de diminution du nombre d'exploitations sur son territoire. Phénomène d'autant plus significatif qu'elle se trouve à proximité immédiate de l'agglomération nantaise. En effet, la commune de 7 000 habitants compte 68 % de terres agricoles à son PLU mais seulement 40 % du territoire communal est en SAU. Le reste va aux friches, jardins, loisirs équestres...

C'est lors de l'annonce de la potentielle reprise d'une ferme laitière en centre d'entraînement de chevaux de course, le Gaec de la Moricière, que la mairie décide d'agir. L'équipe municipale s'était emparée de la question agricole depuis quelques années. Son objectif : redynamiser l'activité locale en défendant une agriculture nourricière et durable. La mairie décide alors de conduire une opération de portage temporaire de l'exploitation, le temps de trouver des repreneurs. Elle

contacte l'Établissement public foncier de Loire-Atlantique pour le rachat des bâtiments agricoles, et la Scic Nord Nantes pour entretenir les terres. En parallèle, elle-même rachète le matériel et les stocks agricoles.

Elle souhaite organiser un appel à projets pour repérer les candidats à la reprise de la ferme et s'entoure de partenaires agricoles. Selon Kévin Challemet, responsable environnement à la mairie de Pont-Saint-Martin qui a supervisé l'opération, se faire entourer de professionnels du milieu agricole est indispensable pour avoir un appui opérationnel et pour légitimer la démarche des élus.

LA CUMA A JOUÉ SON RÔLE

Les anciens exploitants du Gaec étaient adhérents à la cuma de la Chevrolière. Lorsque la mairie se rapproche des responsables de la cuma pour leur proposer de participer au projet, ils acceptent sans hésitation. Selon Guylain Clouet, le président, le rôle de la cuma va

L'ANNÉE 2034 DEVIENT HISTORIQUE



C'est la première fois depuis les années 80 qu'on observe une augmentation des surfaces agricoles sur le territoire métropolitain. Parmi les initiatives reconnues, le réseau cuma se distingue par son implication sur la thématique foncière. Avec le soutien des collectivités locales et un travail juridique au niveau national, le portage foncier par les cuma se développe depuis 2025. Cette avancée a permis la création de réseaux d'entraide locaux pour favoriser le maintien d'exploitations agricoles en accompagnant les projets d'installation. ■

Anne-Sophie et Charles, nouveaux installés à la ferme de la Moricière.

bien au-delà de la simple prestation de service. Elle se doit de participer au dynamisme agricole de son territoire. La collaboration avec la mairie se traduit alors par l'apport d'un appui technique dans la sélection des repreneurs.

La candidature d'Anne-Sophie et Charles a été retenue. Leur projet de reprise se compose d'un atelier de brebis laitières avec transformation et d'un atelier de vaches limousines allaitantes. Aujourd'hui, la cuma est un interlocuteur indispensable à leur projet et Charles commence à s'impliquer dans la cuma. À ce jour, la démarche peut être considérée comme réussie.

Kévin Challemet ajoute qu'il faut creuser les méthodes d'intervention des collectivités locales dans les problématiques de maintien de bassins de vie agricole. « Ce sont des enjeux qui dépassent le milieu agricole. Les communes peuvent avoir un rôle positif à jouer en tant que facilitatrices voire en tant qu'opératrices. Notre démarche a été particulièrement complexe à mener, elle a demandé beaucoup d'investissement et de volonté politique. Mais c'est bien grâce au partenariat avec les acteurs agricoles locaux que l'on a pu réussir cette opération exceptionnelle. » ■

NOUVEAUX SERVICES ABONNÉ

NOUS SEMONS + DE CONTENUS SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ



En tant qu'abonné au média Entraid, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives...

Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraid + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).



LISEUSE
NUMÉRIQUE



EXPERIENCES
AUDIO



COMPARATEUR
RAYONS X



VIDÉOS
UNIQUEES

Rendez-vous sur entraid.com



BIENVENUE AUX NOUVEAUX EN CUMA !

Pour bien intégrer les jeunes adhérents, et ainsi assurer le renouvellement des adhérents comme des responsables des cuma, il est important de bien savoir les accueillir. Témoignages.

Par Clarisse Perrin



Les cuma sont des structures coopératives dont le bon fonctionnement se fonde sur l'engagement des utilisateurs. D'où le fort enjeu de renouvellement des adhérents et d'intégration des nouvelles générations qui s'installent en agriculture. En effet, les membres fondateurs des cuma ne sont généralement plus en activité. Il faut donc transmettre l'outil tout en gardant à l'esprit son histoire et l'importance de la participation de chacun.

C'est notamment pour ces raisons que des cuma, comme celle du Sillon à Campbon (44), prévoient des journées d'accueil pour les nouveaux arrivants. Lucas avait été reçu lors d'une telle journée en 2017. Aujourd'hui, c'est lui, en tant qu'administrateur, qui l'organise en binôme avec le responsable de la section maraîchère. Pour Lucas, « les objectifs sont de rencontrer les gens, créer les premiers liens et faire tomber les barrières, qu'elles soient physiques ou psychologiques. Il est nécessaire de montrer qui prend les décisions et comment. Il faut aussi faire comprendre que tout le monde peut s'impliquer à différents niveaux et de manière plus ou moins importante au cours de sa carrière ».

À la cuma du Sillon, l'évènement a duré une demi-journée. Les responsables de la cuma ont présenté aux six participants l'historique de la cuma, sa vie et l'organisation du travail. L'occasion de parler, entre autres, de la gouvernance et du nombre de réunions par commission, de bulletins d'engagement et de l'utilisation de Mycuma planning. Ensuite, le chef d'atelier leur a fait visiter les lieux en leur parlant lavage, graissage et carnet de travaux. La journée s'est terminée par un moment convivial au restaurant.

« J'AI APPRIS PLEIN DE CHOSES »

Rachel est une jeune agricultrice qui s'est associée avec Rémi sur une ferme en élevage bovin à Plessé (44) en mars 2023. Elle y a créé un atelier de transformation fromagère. La ferme, peu mécanisée, travaille donc avec les deux cuma locales. Rachel a participé à la journée d'accueil organisée par la cuma de Plume Chat Huant. Grâce à ce moment convivial, elle a pu mieux appréhender la gouvernance de la cuma, son fonctionnement : « J'ai appris plein de choses sur les règles d'attelage, le magasin de l'atelier, du matériel que je ne connaissais pas. »

UN GUIDE SUR L'ACCUEIL

L'Union des cuma des Pays de la Loire travaille au développement et à l'appropriation du sujet de l'accueil des nouveaux par les cuma. Un guide pour organiser des journées d'accueil a été produit sur la base de plusieurs exemples en Loire-Atlantique. Aujourd'hui, la fédération de proximité s'engage sur sa diffusion et sa mise en pratique dans les cuma. ■

Questions pratiques et convivialité au programme.

C'était aussi l'occasion de faire connaissance avec les nouveaux salariés et adhérents. Lors de cette journée, Rachel a notamment fait la rencontre de Martin, un nouvel installé sur le secteur en élevage porcin, qui sera à l'avenir un débouché pour le petit-lait de la fromagerie.

Rachel et Lucas se rejoignent, entre autres, sur un point essentiel : « Il faut aller au-delà d'une journée d'accueil et veiller à se mettre dans un état d'esprit d'accueil et d'intégration dans la durée. » Tous les deux font notamment référence au moment crucial de la vie d'une cuma qu'est le planning. Ici, la personne qui gère son animation doit veiller à encourager la participation des nouveaux installés qui ne connaissent pas encore les codes de la cuma. À ce sujet Rachel encourage toutes les agricultrices à se rendre à ce genre de réunion et d'y prendre leur place. ■

EN 2034, CHACUN A SON PARRAIN



Toutes les cuma sont engagées dans la démarche « Bienvenue aux nouveaux en cuma ». En lien avec une dynamique d'installation croissante sur le territoire, les journées d'accueil se sont démocratisées dans tous les groupes. Lors de ces événements, chaque nouvel installé rencontre son parrain ou sa marraine à la cuma. Ce système permet l'intégration et l'échange de pratiques, essentiels à la réussite des installations, notamment dans le cas des personnes non issues du milieu agricole. ■

LES CUMA PÉDAGOGUES, UN ENJEU POUR DEMAIN

Les cuma doivent se faire plus présentes dans les écoles pour mieux se faire connaître auprès des jeunes. Témoignages croisés de responsables et salarié de cuma, d'une enseignante et d'un groupe d'élèves.

Emmanuelle Grimaud et Clarisse Perrin

XAVIER HOINARD - ADMINISTRATEUR DE LA CUMA SAINT-HILAIRE-DE-CLISSON (44)

"À la cuma nous menons un projet avec les collèges de Clisson. Plusieurs d'entre nous vont présenter notre métier d'agriculteur et proposer des stages découverte de troisième en exploitation aux collégiens. L'objectif est de parler d'agriculture dans des filières généralistes où elle est quasi absente lorsqu'on conseille les jeunes sur leur orientation. Nous ne capterons pas tout le monde, mais nous espérons que ces actions laisseront une trace et qu'ils y penseront plus tard !" ■



Deux administrateurs de la cuma de Saint-Hilaire-de-Clisson expliquent leur métier au collège de l'Immaculée Conception.

JEAN-FRANÇOIS HERPIN - PRÉSIDENT DE LA CUMA DU BASSIN DU MARILLET (85)

"Nous avons accueilli les "portes ouvertes écoles" pour l'édition 2022. Nous avons mobilisé les jeunes de notre structure pour parler aux étudiants lors des différents ateliers. L'objectif était de faire comprendre que la cuma est un levier pour avoir accès à du matériel performant

en zone d'élevage mais que cela implique un engagement personnel pour les adhérents. Les élèves ont été reçus dans nos bâtiments et atelier en cours de construction, ce qui nous a aussi permis de montrer que la cuma c'est avant tout des projets !" ■

ALEXANDRE SEVIN - SALARIÉ DE LA CUMA DE TENNIE (72)

"On accueille des apprentis agroéquipement au moins un tous les ans dans la cuma. L'élève gagne en expérience, ça lui permet de découvrir le métier, notamment pour celui qui n'est pas du milieu agricole. De notre côté, on accompagne le jeune, on est sûr du transfert de compétences, ça nous change le quotidien et ça permet de conforter l'équipe de salariés. La cuma a organisé les "portes ouvertes écoles" en 2022, on a vu que ça a permis de déconstruire l'image de certains sur le monde agricole. On a des systèmes de guidage, on a évolué !" ■



La cuma de Tennie s'ouvre aux apprentis et a déjà organisé une journée portes ouvertes.

UN GROUPE D'ÉLÈVES DU CAMPUS DE POUILLÉ (49)

Les élèves de BTS ACSE I du campus de Pouillé ont pour mission de déployer une enquête à destination des responsables de cuma et en lien avec le nouveau projet politique de l'Union des cuma. Voici les mots et expressions employés lorsqu'on leur demande de caractériser l'enjeu de ce travail : "découverte", "aider les cuma à travailler sur leur avenir", "c'est pour notre avenir à nous aussi, si on s'installe", "ouverture", "créer du lien", "développer un réseau". ■



Les élèves de BTS ACSE I du campus de Pouillé préparent une enquête.



OLIVIER GROYER - ADMINISTRATEUR DE PROXIMITÉ DU MAINE-ET-LOIRE ET PRÉSIDENT DE LA CUMA DU MEUGON (49)

"Que le réseau cuma travaille avec les écoles est un enjeu. Les installations hors réseau familial se développent, les cuma ne sont pas bien connues de tous les porteurs de projet. Se rapprocher des écoles peut également permettre de recruter des salariés. Moi je m'implique dans un projet avec l'école de Pouillé pour le collectif, pour que les jeunes aient vu les avantages des cuma avant de s'installer, afin de faire leurs choix." ■



EN 2034, LES CUMA SONT DANS LA PLACE

Les thématiques autour de l'agriculture de groupe se sont largement diffusées et ont été intégrées à tous les programmes de la formation agricole. Les cuma sont maintenant identifiées par les établissements scolaires pour être supports des projets d'études des élèves. En parallèle, de nombreuses cuma ont développé des commissions "sensibilisation à l'agriculture de groupe". Ici les agriculteurs travaillent à créer du lien avec les établissements de formation pour proposer des stages et des immersions aux jeunes dans les exploitations adhérentes. ■

UN COUP DE POUCE À LA FILIÈRE LENTILLES BIO

Un groupe d'agriculteurs va fournir des lentilles locales et bio dans la restauration collective à Angers (49), une initiative soutenue par le réseau cuma des Pays de la Loire.

Par Justine Lemonnier

L'Union des cuma des Pays de la Loire (UCPDL) soutient depuis 2020 un projet de filière à destination de la restauration collective. Il fait suite à une idée : "pourquoi pas apporter aux restaurants scolaires d'Angers du blé produit par nos agriculteurs en cuma ?" En 2021, en partenariat avec l'Agence de la transition écologique (Ademe) et la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf) des Pays de la Loire, le projet est orienté vers l'étude de la transformation de légumineuses, suite à la concertation avec des agriculteurs. Il se focalise ensuite sur les lentilles bio, pour répondre à la demande de deux acheteurs de la restauration collective angevine.

POUR LE COLLECTIF ET LE MULTIPARTENARIAL

L'UCPDL n'a pas vocation à accompagner les producteurs sur la partie agronomique et commerciale. Toutefois, sa compétence à accompagner et à "jouer collectif" lui a permis de s'entourer de nombreux partenaires et acteurs afin de fédérer ce projet à l'échelle départementale. Ainsi, une quinzaine de producteurs, tous en agriculture biologique, sont accompagnés par l'UCPDL et le GabbAnjou (Groupement des agriculteurs biologistes et biodynamistes du Maine-et-Loire).

Depuis début 2023, ce sont la production et le tri qui prennent de l'ampleur avec la structuration du GIEE Emergence. Quelques producteurs produisaient déjà de la lentille, mais certains autres ne maîtrisaient pas complètement cette culture. Le groupe a donc décidé de s'orienter vers la lentille en cultures associées.



De la culture en solo à l'association avec le blé.

Elles viennent du territoire.



La question des matériels de semis, de désherbage, de récolte en cuma pour les cultures associées n'a pas encore été évoquée avec les producteurs, ce qui ne saurait tarder.

DES LENTILLES CULTIVÉES EN ASSOCIATION

En revanche, le tri a été rapidement et davantage abordé. Le groupe de producteurs s'appuiera sur une cuma dont plusieurs adhérents font partie du projet lentilles. Il envisage de profiter des connaissances d'un adhérent disposant d'une partie de la chaîne de tri, pour étudier la faisabilité d'achat d'un trieur optique. Plusieurs des membres vont dans les départements limitrophes pour accéder à une chaîne complète. Cet achat relocaliserait ainsi le tri de lentilles mais plus largement de légumineuses, voire de céréales à destination de la consommation humaine.

Cette condition de travailler avec les cultures associées et l'appartenance

des producteurs au réseau cuma sont décisifs dans l'avancée du projet lentilles. Le réseau national de la fncuma a ainsi pu mobiliser un chercheur spécialisé grâce à un partenariat européen, Intercrop Values. Le projet a ainsi connu un nouveau rebondissement. Bien que situé à Toulouse, ce chercheur de l'Inrae, Laurent Bedoussac, va suivre les différentes parcelles mises en culture et accompagner les agriculteurs dans la mise en œuvre de pratiques innovantes. Pour 2024, il s'appuiera sur les besoins et attentes des producteurs vis-à-vis de leurs cultures associées pour leur préconiser des associations, des densités, etc. Qui plus est, une stagiaire arrivera en février 2024 à Angers pour assurer le lien avec l'Inrae et conseiller les agriculteurs avec plus de proximité. Le groupe d'échange entre producteurs reste ouvert, que les candidats n'hésitent pas à se manifester auprès de Justine Lemonnier à l'Union des cuma. ■

PARLER DÉMARCHE TERRITORIALE AUTOUR D'UNE OCCASION TECHNIQUE

Montrer en action les matériels de cuma qui contribuent à une exploitation durable des haies, voilà une bonne entrée pour convaincre les élus de développer une filière locale autour du bois énergie.

Par Alexandre Denis et Valentin Falcon

Le 3 octobre 2023 se tenait à Sigournais, en Vendée, une demi-journée sur la valorisation de la haie au sein du territoire de la communauté de communes du pays de Chantonnay. Organisée par l'Union des cuma des Pays de la Loire à la demande de la collectivité, cette action a été pensée comme le point de départ d'une réflexion autour de la filière locale de bois-énergie du territoire.

Les participants ont pu voir en action une pelle avec pince d'abattage de la société Guette TP ainsi que la déchiqueteuse des cuma Défis 85 et Du Bocage (79). Au-delà des explications sur la partie technique en jeu lors des opérations d'abattage et de déchiquetage, les intervenants ont également abordé la construction d'une filière locale. Au pied de la haie, collectivités et agriculteurs ont pu échanger sur leurs attentes respectives pour voir naître une dynamique locale.



De la démonstration à la réflexion. ■

Au sein des territoires ruraux, les collectivités locales suivent de plus en plus près la gestion du bocage.

LE BOCAGE, LIEN ENTRE ACTEURS DU TERRITOIRE

Les projets d'installations à énergie bois sont non seulement des réponses possibles aux problématiques de coût de l'énergie, mais deviennent aussi des outils de politiques publiques. Une filière de bois local sur un territoire est un moyen de valoriser et de préserver le linéaire de haie existant, tout en créant des partenariats entre collectivités publiques et agriculteurs locaux. De plus, les éleveurs et agriculteurs peuvent valoriser leur bocage par l'utilisation et la vente de litière de copeaux de bois. D'après

les utilisateurs, en plus du coût compétitif avec celui de la paille, l'utilisation de ce type de litière permettrait d'obtenir des environnements plus sains pour les animaux. Créant ainsi une coopération étroite entre les acteurs de la filière agricole et les collectivités ne pouvant intégrer leur bois dans des installations bois-énergie.

LES PAYS DE LA LOIRE ET LA FILIÈRE BOIS

Au sein de ces dynamiques, les cuma ont doublement une place à prendre. D'une part, elles sont les structures de services pour l'entretien et la valorisation du bocage. D'autre part, elles représentent des coopératives locales, clés d'entrée du monde agricole d'un territoire pour des élus locaux.

Bien que la surface boisée exploitable de la région des Pays de la Loire ne soit pas la plus élevée de France, ce territoire possède un bocage important. Il représente une ressource en bois non négligeable. On estime qu'on consomme aujourd'hui 500 000 tonnes de bois par an, et que l'on pourrait utiliser 500 000 tonnes supplémentaires sans aller au-delà de l'accroissement naturel annuel (SRB Pays de la Loire). ■



UN PROJET BOIS IMPENSABLE SANS LA CUMA

Septembre 2034, inauguration de la chaufferie bois dans une collectivité du Maine-et-Loire. Le président de la communauté de communes a souligné l'importance du groupe d'agriculteurs rencontrés via la cuma. "Lorsque nous avons lancé le projet, les habitants nous ont légitimement interrogés sur l'origine du bois. Ils voulaient aussi savoir de quelle façon nous allions nous assurer que cette chaufferie ne dénature

pas le paysage. Ces questions, nous nous les posons aussi. Comme toujours, nous nous sommes appuyés sur les forces locales, et notamment sur la cuma du secteur. En présentant notre projet de filière bois à leur assemblée générale, nous avons pu identifier le bois disponible chez un groupe d'agriculteurs pilotes et nous rassurer sur la capacité à fournir les besoins, tout en étant dans une logique d'exploitation durable." ■

RENDEZ-VOUS À LA CUMA DANS 10 ANS

Les innovations en cuma à l'horizon 2034 : mythe ou réalité ? Nous allons voir que, selon certaines hypothèses, ce n'est pas si farfelu que ça... Tour d'horizon.

Par Pierre Pichet

ANALYSES DES CULTURES PAR DRONE : ET APRÈS ?

Dans la partie activités innovantes en cuma citons... le drone. Aujourd'hui, les drones ne sont pas encore en cuma, mais il se peut que certaines soient déjà en réflexion. En effet, le drone est capable aujourd'hui d'analyser les cultures et, à partir des données récoltées, de réaliser par la suite des cartes de préconisations. Pourquoi ne pas pousser le vice plus loin ? En fonction de ce que l'on recherche, on peut imaginer un achat groupé de drones pour des cuma ou, au sein même d'une cuma avec un mécanicien qui pourrait réparer du matériel agricole jusqu'à la plus petite échelle qu'est le drone. Un autre salarié s'occuperait de le faire voler et ensuite d'extraire les données pour les analyser et les intégrer dans une carte de modulation ou de préconisation. ■



Un pilote et un réparateur de drones employés par la cuma. ■

Déjà sept robots en cuma en France, dont un comme celui-ci. ■

ET LA TRACTION ANIMALE ?

Et si l'innovation pouvait radicalement passer par la traction animale ? Cela peut paraître déroutant, mais pas tant que ça. En effet, en France, certains secteurs géographiques, de par leur relief, leur labélisation ou leurs cahiers des charges, doivent y avoir recours. Ainsi à Grasse dans les Alpes-Maritimes, des marques de luxe exigent qu'on récolte les plantes à la main, sans mécanisation de type tracteur et outils, afin de préserver entièrement la culture et les feuilles. La traction animale en cuma peut donc s'envisager afin de combler des exigences particulières. Acheter des chevaux, ou autre animal en commun, permettrait de partager les frais de nourriture, d'eau, de vétérinaire et de travailler les parcelles, en général de petites surfaces (1 à 5 ha). Pour ainsi éviter d'acheter son propre animal, de l'héberger obligatoirement à la ferme et de le nourrir soi-même. ■



Une écurie en commun pour répondre à des créneaux de niche ■



ROBOT DÉSHERBEUR : INTOX ?

Eh bien non ! En effet, on recense dans le réseau cuma, sept groupes possédant des robots. Parmi elles, la cuma d'Embreville, en Seine-Maritime, qui a mis en service un appareil de marque Farmdroid, importé par la société Stecomat. Il plante et désherbe au total 15 ha de betteraves pour deux producteurs. La cuma justifie ce choix par le fait de ne pas avoir besoin de main-d'œuvre supplémentaire. Il faut savoir que le robot peut travailler la nuit avec ses batteries chargées par les panneaux solaires le jour. On peut donc imaginer que dans les dix ans à venir, les robots seront encore mieux intégrés au milieu agricole, tant par ses multiples applications (vignes, arboriculture, grandes cultures, maraîchage...), que par le domaine réglementaire où ils pourront enfin être totalement autonomes. C'est-à-dire sans présence de l'homme aux abords de ce dernier, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. ■

LA CUMA COMME INCUBATEUR D'INNOVATIONS AGROÉCOLOGIQUES

Semoirs pour semis direct, bineuses, houe rotative, strip till, rouleau de destruction de couverts, charrue déchaumeuse... Les outils pour favoriser l'agroécologie ne manquent pas à la cuma la Noyantaise. Et ces innovations s'étendent bien au-delà du secteur de la cuma.

Par Alexis Cochereau



Semis direct de blé dans un couvert de trèfle, avec un des quatre semoirs de la cuma la Noyantaise.

Dans un secteur d'élevage, la cuma la Noyantaise (49) s'est créée en 1984 pour la mutualisation d'outils de fauche et d'épandage d'effluents d'élevage. Mais très vite, les innovations agroécologiques se sont installées par l'achat de bineuses mais surtout du premier semoir pour semis direct. Cette activité s'est même largement développée puisqu'aujourd'hui la cuma possède quatre appareils : deux à disques et deux à dents. La surface a même plus que doublé en quelques années, passant de 600 à 1 400 hectares par an. Cette activité booste la dynamique, et le nombre de nouvelles adhésions ne faiblit pas (environ deux à trois par an). Les

échanges y sont constants. La cuma est même devenue une référence en la matière puisque de nombreux groupes viennent la rencontrer pour développer une activité dans leurs cuma respectives.

UN VRAI LIEU D'ÉCHANGES

Vincent Brûlé, le trésorier adjoint, fait partie des précurseurs. Cet agriculteur est en semis direct depuis plusieurs dizaines d'années et transmet ses connaissances aux autres. Agriculteurs et étudiants bénéficient de ce partage. En effet, il a enseigné dans les écoles comme à l'ESA (École supérieure d'agriculture) et dans des lycées agricoles, mais aussi dans des formations d'agri-

culture de conservation des sols (ACS) organisées par la chambre d'agriculture jusqu'en 2021. Il intervenait auprès de Frédéric Thomas, une référence en la matière. En octobre 2022, il a également accueilli le Végétal Village, un salon dédié à l'agriculture de demain : « Rencontrer des groupes est très intéressant. C'est important de partager les connaissances et les échanges sont francs », souligne-t-il. L'incubation agroécologique s'étend donc sur un très large secteur et même pour les générations futures.

UN PARC TRÈS RICHE DANS LA CUMA

À la cuma la Noyantaise, « il y a de la place pour tous les agriculteurs », insiste Vincent Brûlé. Avec ses quatre bineuses, la charrue déchaumeuse et la houe rotative, les agriculteurs en agriculture biologique sont également servis et la cuma contribue à la dynamique.

De plus, les agriculteurs qui ne sont pas en ACS ont le choix grâce aux multiples outils de travail du sol : charrue, décompacteurs, cultivateurs, cover crop, déchaumeurs à disques... L'activité de ces derniers a explosé, passant de 400 hectares à 1 400 hectares par an. « Nous avons remplacé les trois mètres par des six mètres. C'est l'augmentation du débit de chantier qui attire les adhérents. Et comme il y a de la surface engagée, les tarifs restent stables », indique l'agriculteur.

La cuma est également équipée d'un strip-till depuis huit ans, ce qui a permis une simplification de l'itinéraire cultural des cultures de printemps. Cette technique a engendré une diversification des écartements et ainsi développé les activités de semis en ligne par l'achat de semoirs à écartement de 75 cm et 60 cm. Ce strip-till a donc permis d'ouvrir des perspectives et d'innover dans de nouvelles techniques agroécologiques. ■



EN 2034, TIRER ENCORE LES COÛTS DE PRODUCTION VERS LE BAS

« Les bases sont créées pour permettre aux exploitations d'évoluer et de faire face aux enjeux de demain, constate Vincent Brûlé, agriculteur du Maine-et-Loire. En 2034, la cuma aura peut-être un hangar atelier avec des salariés pour assurer l'entretien ainsi que la conduite des matériels. Les exploitations mutualiseront leurs tracteurs et leurs terres dans le but de tirer les coûts de production vers le bas. » ■

AU-DELÀ DE LA MACHINE

L'innovation, avant même de parler machine, passe aussi par les rapports humains et par de nouvelles méthodologies et technologies. En voici quelques exemples : planification des chantiers, soutien à une filière, renouvellement des responsables, anticipation des tarifs...

Par Alexandre Denis et Marie Vrignaud

STOPPER L'HÉMORRAGIE DE LA FILIÈRE VITICOLE

Face au constat des pertes de surfaces viticoles dans le secteur de Geaune (40), les acteurs locaux (Cave coopérative du Tursan et cuma) se sont mobilisés. Ils ont créé une SCEA pour l'entretien des parcelles sans reprise, en attendant des nouvelles installations (vente ou location) ou agrandissements. Puis mis en place une cuma spécialisée dans le traitement. Un groupement d'employeurs assure le fonctionnement de la SCEA et la prestation complète traitement. Ensuite, les cuma impliquées ont fusionné pour proposer une offre globale, de la plantation à la récolte. L'augmentation du nombre d'adhérents témoigne du succès de l'initiative. ■



Les viticulteurs landais ont même créé un GIEE. ■



EN 2034, ON PARTAGE LES BONNES IDÉES

Toutes les initiatives de terrain, que ce soit des innovations dans les machines, en communication, en organisation ou la gestion de la cuma sont désormais facilement accessibles. En effet, les fédérations se sont emparées du sujet, leurs salariés recensent ces inno-

ventions et les diffusent largement. Les adhérents de cuma ont aussi l'habitude de chercher cette information, sur le site internet, le portail ou via les réseaux sociaux. Des communautés permettent des échanges, participant ainsi au dynamisme du réseau. ■

OPTIMISER LES DÉPLACEMENTS

À la cuma Nord (85), suite à la création de l'activité presse cubique, les responsables de l'activité ont adopté Google Maps (solution gratuite) pour planifier les chantiers de pressage des 10 000 bottes annuelles. Après avoir cartographié sur Maps chaque parcelle de moisson avant saison, les responsables reçoivent, dès que l'adhérent a moissonné, un SMS leur précisant la parcelle concernée par le pressage avec le réglage souhaité. Le planning journalier est fait par secteur et affiché sur la carte en ligne afin que les chauffeurs optimisent les déplacements (Source : Michel Sez nec). ■



Un outil numérique facile d'accès pour rationaliser les chantiers. ■

UN BUREAU TOURNANT POUR PARTAGER LES RESPONSABILITÉS

La cuma de Montaut (09) a trouvé une méthode pour impliquer ses adhérents et réduire les difficultés à trouver de nouveaux volontaires dans le bureau. La technique : une rotation des élus tous les 3 ans avec une montée en compétences des adjoints de chaque poste. Pour préciser : le bureau élit un adjoint pour chaque poste clé.

Au bout de 3 ans, ce dernier prend la place de l' élu principal en ayant été formé à la tâche tout le long du cycle. Les anciens titulaires quittent le bureau, et des nouveaux adhérents sont nommés aux postes d'adjoints, permettant ainsi d'éviter une fatigue du bureau et une meilleure implication des adhérents. ■

ANTICIPER LES PRIX DE FACTURATION

À la cuma de Bourgneuf (85), les adhérents connaissent les prix des activités dès le début de la campagne. Cette pratique n'est pas récente et n'a pas été remise en cause. En pratique, le CA se réunit en début d'année pour la présentation des comptes de l'année passée, et calcule les prix de facturation pour l'année en cours. Ces prix sont présentés aux adhérents pour validation. Les administrateurs ne s'interdisent pas d'ajouter une ligne "charges exceptionnelles" en cas d'augmentation des coûts (GNR, filets...), et à l'inverse les tarifs sont revus à la baisse l'année suivante un gros bénéfice. En cas de nouvelle activité, le tarif sera alors calculé en fin d'année et servira de base pour l'année suivante. ■

4 Cuma départementales aux services de l'INNOVATION

Terre d'accueil de projet, qui ne peut pas se faire dans « ma » Cuma Locale

Innov 44

Liste des activités :

- Composteuse
- 2 trieurs optiques + 1 trieur mobile
- Trieur trommel - Défibrage et criblage du Chanvre
- Presse à huile mobile
- Machine à gaufrier (mettre en forme les nids d'abeille)
- Séchoir mobile (alimentation bétail)



Deux types de trieurs : à grilles et électronique (44-85)



Déchiqueteuse de bois 49-72-85



Broyeur de paille

Défis 85

Liste des activités

- Composteuse
- Déchiqueteuses à bois à grappin, en partenariat avec les Deux-Sèvres
- Combiné bois bûche diam. 45 cm
- 2 trieurs mobiles
- Toasteur
- Camion frigo
- Déboucheur de drain

Nouvelles activités :

- Ecimeuse ramasseuse
- Grappin coupeur sur pelle (avec guide tronçonneuse)

En projet :

- Trieur alvéolaire



Ecimeuse ramasseuse 12 m



Toasteur de graines



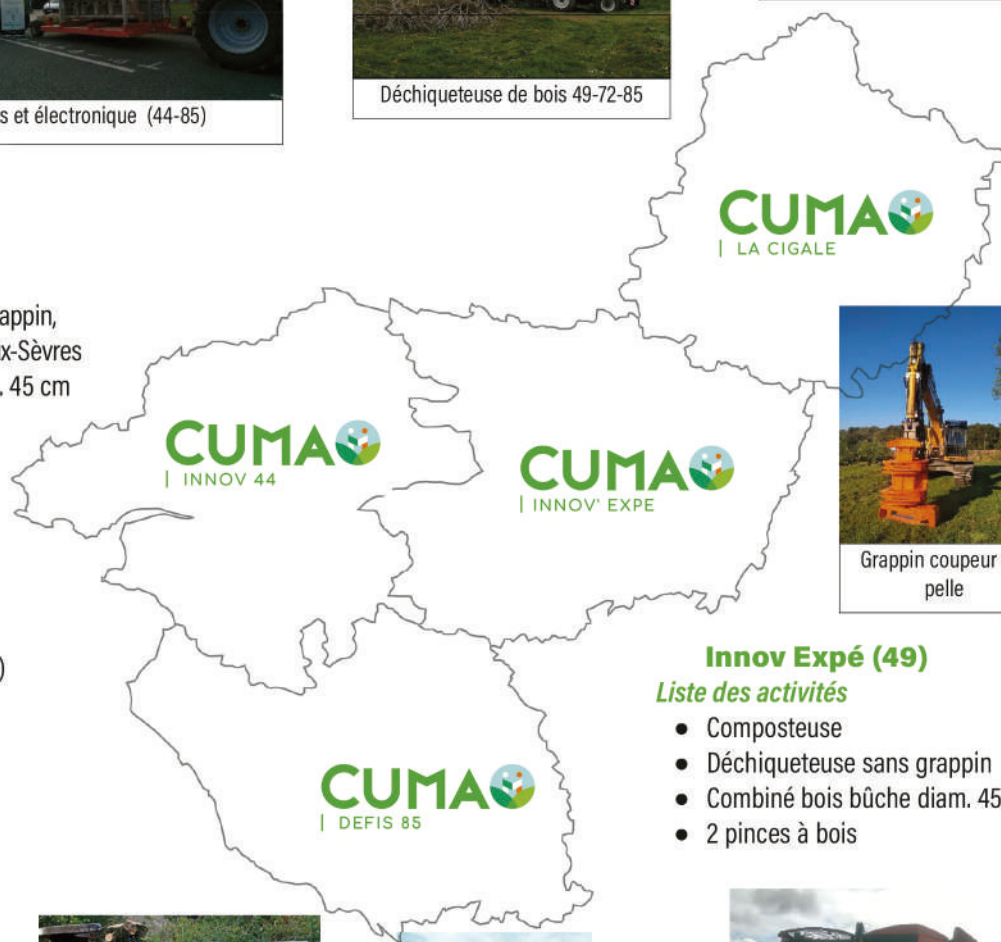
Grappin coupeur sur pelle



Composteur Cuma 44-49-85



Combiné bois bûches 49-72-85



Innov Expé (49)

Liste des activités

- Composteuse
- Déchiqueteuse sans grappin
- Combiné bois bûche diam. 45 cm
- 2 pinces à bois



Grappin coupeur sur pelle

Des innovations et des services, à disposition de tous les agriculteurs de la région

Contactez votre animateur de section

Pour vos demandes de projets ou les renseignements sur les activités

- 44** : Samuel Nicolas - 06 68 66 57 73
- 49** : Alexis Cochereau - 06 80 96 42 45
- 72** : Pierre Pichet - 06 68 66 32 94
- 85** : Michel Sez nec - 06 89 75 99 49

LE COUP DE BOOST DES CUMA DÉPARTEMENTALES

Une innovation ne restera qu'une idée, une invention, si elle n'est pas utilisée. Les cuma, leurs groupes, sont des vecteurs de transmission, de mise à disposition non négligeable pour les concrétiser réellement. Dans une cuma locale, il n'est pas toujours facile d'intégrer une innovation faute de volume de travail au début. Les cuma départementales peuvent être là pour aider à démarrer, même temporairement, ce genre d'initiative.

Par Michel Seznec (*)



L'écimeuse, un nouveau service lancé avec succès en 2023.

Dans quasiment tous les départements, il existe des cuma à plus grand territoire (départemental ou même simplement cantonal), qui ont réussi à accueillir des innovations au service des agriculteurs. Elles sont ouvertes à être supports de nouvelles initiatives.

La cuma Défis 85 constitue un bon exemple. Son dernier projet d'écimeuse

récolteuse a démarré par quelques adhérents de plusieurs secteurs sur la Vendée et le sud de la Loire-Atlantique.

Considérée comme une innovation dans ce secteur, malgré le procédé qui existe déjà ailleurs, elle répond à une demande pour ramasser et évacuer les graines, voire une partie de la tige des plantes indésirables dans les cultures. Lancée courant 2023, elle a réalisé 157 ha pour cette première demi-saison, avec des échos prometteurs chez les producteurs de céréales et de mogettes, en bio et en conventionnel. L'innovation a fait mouche. Reste à bien ajuster l'organisation pour les saisons prochaines afin d'apporter de la réactivité au service et le faire savoir.

LES CUMA ÉLIGIBLES À CERTAINS FINANCEMENTS

Des projets, des idées il y en a en cuma. La question qui se pose souvent, c'est l'impulsion du démarrage. Le fait du groupe, l'inertie,

cause parfois un manque de réactivité, il faut évaluer le risque à prendre. Les premiers porteurs de l'idée, les leaders, doivent bien préparer et argumenter leurs projets. Mais en cuma, par "la puissance du groupe", le risque est tout de suite partagé.

Là aussi, les cuma départementales peuvent avoir des ressources internes, être éligibles à des financements qui appuient le collectif ou des contacts avec financeurs pour aider au lancement de l'innovation. Par exemple, au démarrage de l'activité toastage (valorisation des protéines autoproduites) en Vendée en 2016, le groupe a même réussi à mobiliser des financements participatifs. Ils ont tout de suite rendu le projet viable.

L'INNOVATION PARTAGÉE N'AVANCE PAS SANS COMMUNICATION

Innover à grande échelle, ce n'est pas toujours simple. La communication est indispensable pour faire connaître ces initiatives. Là aussi, le réseau des cuma doit de son côté innover. Certes, localement dans les cuma, le bouche-à-oreille suffit à transmettre les projets. Mais à l'échelle d'un département, les bonnes initiatives ne circulent pas comme ça. Être pertinent, ne pas noyer les destinataires, répondre à leurs besoins et concilier tout cela est un enjeu pour que l'innovation soit au service de tous.

Un travail d'échange avec l'ensemble des partenaires agricoles (OPA, concession, coops et autres...) et les cuma locales semble indispensable.

(*) *Accompagnateur cuma départementale, tél. 06 89 75 99 49* ■



EN 2034, LES IDÉES SE CONCRÉTISENT

Le réseau cuma a des idées plein la tête, à chacun de vouloir s'investir pour les concrétiser. Trois exemples. Mettre en test les robots dans nos cuma innovantes, dont les cuma départementales, pour faire face à la baisse de main-d'œuvre et s'approprier la technologie. Tester l'innovation par des partenariats avec les constructeurs ou start-up (prêt ou location), pour la mettre à disposition des agriculteurs dans les groupes demandeurs (motorisation hybrides, drones, modulation, etc.). Et pourquoi pas une cuma à échelle régionale pour être support d'innovation. ■

SE PROJETER SUR 10 ANS : LES SERVICES DE L'UNION

L'Union des cuma des Pays de la Loire propose une série de services qui donneront à ses cuma adhérentes les moyens de se projeter dans l'avenir. Présentation.

Par Julie Azema



FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX COMPLET POUR METTRE EN ŒUVRE UN PLAN D'ACTIONS CONCRET

Le Dinacuma permet d'accompagner les cuma dans leur réflexion stratégique sur un temps court (2 à 6 jours). Par exemple pour développer de nouvelles activités, réinterroger votre fonctionnement, expertiser la possibilité d'une création d'emploi. ■



ACCOMPAGNER L'INNOVATION EN CUMA

L'Union vous accompagne pour construire, mettre en œuvre et rechercher des partenaires ou des financements pour vos innovations techniques, organisationnelles ou en matériels. Dans quel cas ? Pour tester un nouveau matériel ou équipement, des pratiques innovantes... ■



FACILITER L'INSTALLATION ET ORGANISER L'ACCUEIL DES JEUNES

L'Union propose une méthode pour organiser l'accueil des jeunes agriculteurs et accompagne, si besoin.

Indispensable pour faciliter l'installation et l'intégration des nouveaux agriculteurs dans la vie de la cuma. ■



ACCOMPAGNER LA GESTION DE L'EMPLOI EN CUMA

L'Union propose des prestations pour accompagner du recrutement à la fin de contrat, sur les aspects administratifs : bulletin de paye, déclarations, mutuelle... et sur les aspects management : gestion des heures, entretien annuel... Une nouvelle étape pour gagner en efficacité et sérénité dans la gestion des salariés. ■



ACCOMPAGNER LES RESPONSABLES

L'accompagnement long permet d'intervenir dans la durée, sur la gestion des ressources humaines, l'animation du CA, le pilotage de la cuma. Quand ? Si vous souhaitez rester

pilote des décisions importantes de votre cuma, avec un appui sur leur mise en œuvre et leur suivi. ■



UN RÊVE À ATTEINDRE EN 2034

Les responsables remplissent chaque année un questionnaire clarifiant leur cahier des charges pour les investissements à venir, et des achats groupés sont organisés par Camacuma, pour chaque type de matériel, au niveau national pour réduire les coûts. D'autre part, les matériels sont tous équipés de capteurs et de modulation, permettant de réduire les intrants au strict nécessaire. Les cuma produisent l'électricité et le gaz que leurs adhérents consomment dans leurs tracteurs. L'installation et la reprise des exploitations sont facilitées en déchargeant et déléguant tous les besoins de matériels. Les cuma mettent également à disposition des salariés pour compenser le temps que leur consacrent les responsables, libérer du temps aux adhérents et ainsi leur permettre de vivre sereinement leur métier. Et l'Union a accompagné et accompagne tous ces changements ! ■

NOUVELLES COORDONNÉES			
LOIRE-ATLANTIQUE Maison de l'Agriculture La Géraudière rue Pierre Adolphe Bobierre 44939 Nantes cedex 9 02 40 16 39 50 paysdelaloire.44@cuma.fr	MAINE-ET-LOIRE 3 rue Carl Linné CS 30445 49004 Angers cedex 01 02 59 58 04 76 paysdelaloire.49@cuma.fr	SARTHE 72 avenue Olivier Messiaen Immeuble Belle lie 72000 Le Mans 02 43 23 77 37 paysdelaloire.72@cuma.fr	VENDÉE 51 rue Charles Bourseul ZAC Bell - BP 214 85005 La Roche-sur-Yon cedex 02 51 36 90 30 paysdelaloire.85@cuma.fr



Votre fournisseur **multi-énergies**

44 LOIRE ATLANTIQUE 02 40 92 28 10
49 MAINE ET LOIRE 02 41 30 90 40
72 SARTHE 02 43 86 63 20
85 VENDÉE 02 51 94 59 00

Gazole Non Routier · Fioul
 HVO100 (biocarburant)
 Gaz Naturel et Électricité
 AdBlue® · ClearNOx® · Lubrifiants
 Granulés de Bois et Bûches



Une marque de
TotalEnergies
 Proxi Nord Ouest

Agriculture & Technologie HESNEAU
UN SERVICE COMMERCIAL A VOTRE ECOUTE

- Anthony LOISEL 06 03 91 31 42
- Maxima LELOUP 07 64 47 82 35
- Jean-Philippe ROSENTRITT 06 03 82 27 05
- Maxima BLOSSIER 06 74 83 86 86
- Maxime HERVE 06 26 48 08 82
- Axel BANNIER 06 10 44 29 50
- Gabin QUANTIN 06 34 18 08 43
- 06 74 83 58 46



CHESNEAU Agri-Ouest
 accueil@chesneau.eu
 www.chesneau.eu
02 43 39 02 02



MICHELETTI WWW.MICHELETTI.FR
 Fabricant Français & Distributeur depuis 1991

PORTE-COUPÉ MOISSONNEUSE BATTÉUSE
 système de freinage par inertie, hydraulique et frein de service

ECIMEUSE POUR CULTURE BIO & CONVENTIONNELLE
 de 6,50 à 12,50 m de coupe

FAUCHEUSE ANDAINEUSE HONEY BEE
 de 4 à 12 m

PICK-UP SHELBOURNE
 pour récoltes d'andain

TAPIS DE RÉCOLTE MICHELETTI
 adaptable toutes marques

NOUS CONTACTER : - LE MOULIN A VERT - D 137 ROUTE DU SALIMONT 14770 FRAÏSSICA
 05 53 05 40 08 - 06 80 82 23 17

VOTRE PARTENAIRE HYDRAULIQUE DE PROXIMITÉ

Hydrokit SERVICES

- Conseils et études personnalisés
- Gamme électrohydraulique et connectique
- Réparations vérins, pompes et moteurs à pistons
- Un espace, des hommes

TROUVEZ NOS POINTS SERVICES

MARITIME INDUSTRIE ENVIRONNEMENT AGRICULTURE FERROVIAIRE

TRAVAUX PUBLICS FORESTIER CARROSSERIE

www.hydrokit.com
 02 51 34 10 10



GRUPE SOFRAP

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PNEUMATIQUES



AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DES PARTICULIERS

- PNEUS
- AUTO
- 4X4
- UTILITAIRE
- TP
- POIDS LOURD
- GENIE CIVIL
- MANUTENTION
- MOTO
- ENTRETIEN
- MECANIQUE
- EQUILIBRAGE
- PARE-BRISÉS
- REGLAGE TRAIN AVANT
- REPARATION DE PNEUS A FROID
- REPARATION DE PNEUS A CHAUD

Nous cultivons le service. Vous le récoltez !



LA FORCE DES ENTREPRISES LOCALES

Dépannage **24h/24 & 7j/7**

+ de 2000
Roues motrices
en stock

+ de 80
Camions
D'intervention

+ de 200
Équipiers

+7 Ateliers
Réparation
à chaud et à froid
des pneus

+ de 50 ans
à votre service

*Notre équipe et notre savoir-faire
à votre disposition !*



GRUPE SOFRAP
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PNEUMATIQUES

Siège administratif - CS 82 432 44 124
65 Rue de l'Atlantique - VERTOU CEDEX
Tél 02.72.22.70.60
email : sgu@pneus-services.fr

- ANCENIS - tél : 02.40.96.14.07
- BAIN DE BRETAGNE - tél : 02.53.35.17.71
- BASSE-GOULAINNE - tél : 02.40.33.10.11
- CHATEAUBRIANT - tél : 02.40.28.01.94
- (Industriel) - tél : 06.43.81.72.88
- GUÉMENE-PENFAO - tél : 02.40.79.32.32
- GUERANDE - tél : 02.40.15.63.15
- LA BAULE - tél : 02.40.24.22.46
- PONTCHATEAU - tél : 02.40.19.05.67
- SAINT-BREVIN-LES-PINS - tél : 02.40.21.21.85
- SAINT-HERBLAIN - tél : 02.40.02.75.62
- SAINT-NAZAIRE - tél : 02.51.76.15.15
- VERTOU - tél : 02.40.03.00.04
- ANGERS (LES PONTS DE CÉ) - tél : 02.41.44.97.87
- MAYENNE - tél : 02.43.04.65.55
- ERNEE - tél : 02.43.05.20.56
- LE-MANS - tél : 02.43.24.75.82
- CHALLANS - tél : 02.51.35.35.85
- LA-MOTHE-ACHARD - tél : 02.51.07.35.91
- LUCON - tél : 02.51.97.92.62
- LA-ROCHE-SUR-YON - tél : 02.51.37.05.77
- SAUMUR (DISTRICT) - tél : 02.41.40.25.40
- REDON - tél : 02.99.72.36.22
- BAIN-DE-BRETAGNE - tél : 02.23.31.21.09